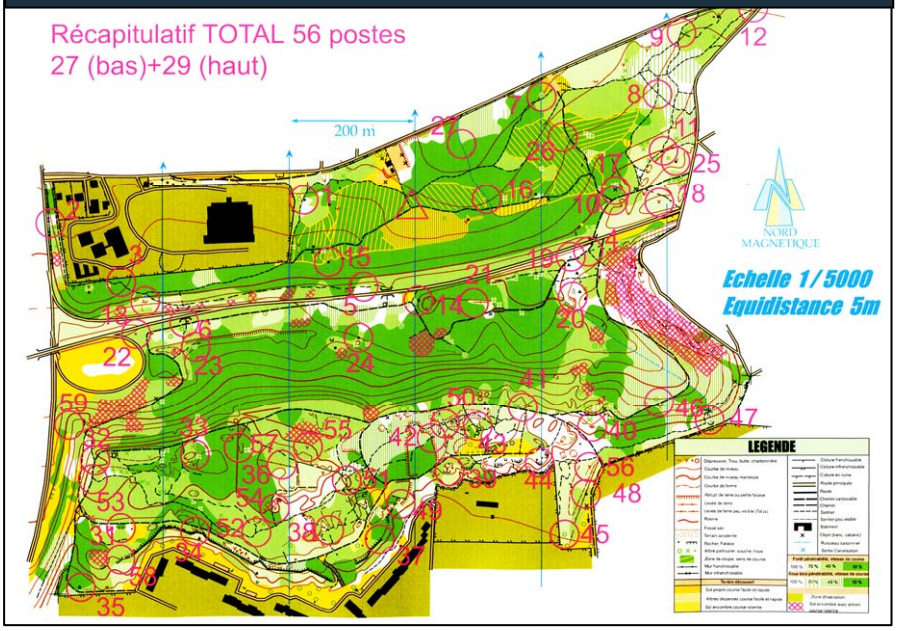
Depuis, une dizaine d'années, j'organise pour l'entraînement au Raid 28 de mes chers amis coéquipiers ou adversaires, des jeux qui s'inspirent de ceux du fameux Raid.

Cette année, j'ai proposé une CO de nuit, au score dans le bois Persan à Orsay. D'où, évidement, le nom du jeu.
Pas l'air aimable le matou oriental qui illustre la première page de texte. Je n'ai pas, hélas, d'images de Farah, une noble et douce chatte persane qui vécut 12 ans dans ma famille quand j'étais gamin.
La CO est fondée sur le parcours d'orientation permanent qui a été installé dans le bois Persan pour les élèves du lycée d'Orsay.

La carte du parcours d'orientation permanent du bois Persan.



Les postes sont très difficiles à trouver la nuit parce que souvent réduits à la seule pince de pointage qui est, alors, impossible à voir au-delà de 5 pas, je les ai donc équipés de balises format A4 de mon cru.

Première astuce façon Raid 28 : mon carton de pointage n'avait que 20 postes à pointer qui étaient, évidement, parmi les plus difficiles du parcours et dispersés de façon à impliquer des parcours de liaison longs, complexes et coupés d'obstacles (ronces, taillis, abattis, talus…).

Deuxième astuce :
gros bonus pour le pointage d'un poste propre à chaque carton de pointage, distribué au hasard Heureuse était l'équipe héritant d'un poste facile.

Ces cartons étaient identifiés par un nom de lieu ou de personne cités dans les Lettres Persanes de Montesquieux. J'avais prévu 10 cartons dont beaucoup furent puisés dans le harem richement fourni d'Usbeck, le principal rédacteur des Lettres.

Troisième astuce : trouver un poste non porté sur la carte, mais situé entre le poste 16 et le poste 5 (sous entendu, sur le meilleur chemin entre les 2 postes).

Quatrième astuce : le lieu de distribution des documents de course (définitions des postes et cartons de pointage) était donné par une distance, un cap et un point d'attaque, de telle sorte que la ligne droite était impossible.

La balise façon Atomic Abuel JF

Et le carton de pointage.

Gérard (mon coéquipier de semi Raid 28, avec Bernard) et 6 JDM étaient venus faire le grand jeu de nuit. Les Castelgometziens s'étaient désistés. Il faisait froid et humide après la pluie.

Ce qui nous fit 3 équipes :

L'équipe « Persane » : Gilles et Robert (coéquipiers de semiraid)

L'équipe « Usbek » : Anne-Marie, Annick et Marc

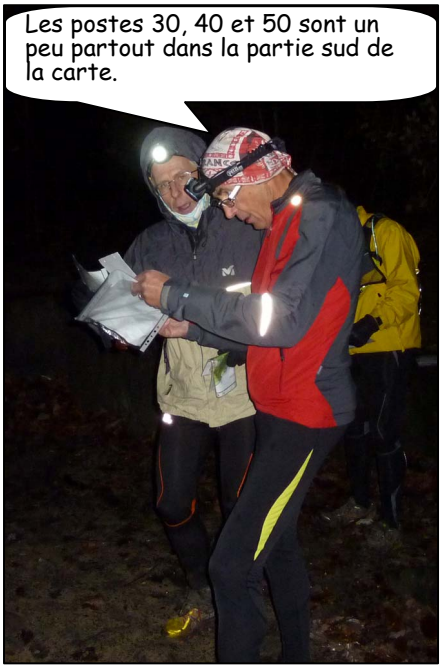
L'équipe « Ibben » : Gérard et Bernard.

20 h35 : arrivée des équipes au point de distribution des documents de course.

Gérard et l'équipe « Persane » découvrant la complexité du report.

Les équipes adoptèrent des stratégies sensiblement différentes.

Les postes 30, 40 et 50 sont un peu partout dans la partie sud de la carte.



On va faire une boucle dans le sens du stade. Pointer le 45, puis le 40 et puis descendre faire les postes du bas avant de remonter.

Il vaut mieux aller d'abord vers l'ouest, trouver les postes du haut.

D'abord le poste 43 qui est à côté puis on va en bas en prenant le poste 40 qui est au début de la descente.

Les 3 équipes s'en allèrent donc dans la nuit, chacune de son côté.

Cependant, les hasards de la course et le fait que les équipes cherchaient les mêmes choses dans un terrain où, tout compte fait, il y a peu de chemin praticables, firent que les équipes se croisèrent et se recroisèrent assez souvent.

Pour avoir des images des joyeux noctambules du bois Persan, j'ai d'abord suivi l'équipe Usbeck rejointe un moment par l'équipe Ibben puis par l'équipe Persane, avant de poursuivre seule sa quête. A mi parcours j'ai abandonné les Usbeck pour les Persanes puis pour les Ibben avant de regagner seul la ligne d'arrivée pour y attendre les premiers qui ne tardèrent pas.

Poste 43 : Rocher. Découvert en même temps par les Usbeck et par les Ibben.

Anne-Marie, l'Usbeck, au pointage du poste 43.

Les Usbeck ont vu les Persanes au pointage du poste 40, trahis par la lumière de leurs frontales.

Divergence chez les Usbeck sur le chemin pour rejoindre le poste 25.

C'est Anne-Marie qui a gagné aves 10 pas d'avance.

Poste 17 : sur l'arbre à l'est du poteau en béton.

Les Usbeck se sont interrogés sur la possibilité de couper dans le « vert » pour rejoindre le poste 5 la-haut sur le talus de la route.

Le principal obstacle fut, en fait, le talus très pentu, rendu très glissant par les feuilles mortes pourrissantes et les glands.

C'est en haut que les Usbeck ont croisé les Persanes.

Les Persanes étaient revenues sur leur pas après s'être rendues compte qu'il fallait descendre directement le maudit talus pour aller chercher le poste non carté entre les postes 5 et 16.

Dans la vallée, les lumières d'Orsay brillaient à travers les frondaisons.

Cependant, nos amis les Usbeck avaient trouvé le poste 5.

Poste 14 : au dessus de rocher.

Les 2 autres équipes n'ont pas vu la pince non plus. On ne voyait pourtant qu'elle en arrivant.

Poste 21 : Ouest du layon.

C'est à cet instant qu'arrivèrent nos amis Ibben disparus depuis une heure du côté des postes du haut.

Ils ne tardèrent pas non plus à trouver le layon sur la levée de terre.

Dans la même minute, les Persanes qui avaient découvert le poste non carté se joignaient à la troupe.

Par quel hasard, les 3 équipes se sont-elles retrouvées au même endroit à 22h25 ?

Chacune fit un point avant de se séparer à nouveau.

C'était la dernière image que je prenais de la course car il était temps pour moi de regagner à la marche la ligne d'arrivée pour accueillir les équipes. Je tenais en effet à marcher pour ne pas transpirer dans la rude montée du retour sur le plateau car je n'avais plus de vêtements secs en réserve vus que je les avais revêtus après mon difficile parcours de balisage des postes.

Les Persanes et les Usbeck partirent vers l'Ouest. Il me semble que les Ibben s'en allèrent vers l'est.

Les Persanes m'ont rejoint sur la ligne d'arrivée à 21h55, après 1 h25 de course en ayant pointé toutes les postes sauf un.

Les Ibben sont arrivés 4 minutes plus tard.

Avec un temps compensé (durée du parcours + pénalités – gains par poste pointé) de -125 minutes, les Persanes l'ont emporté largement avec juste la petite tache sur leur carton de l'affaire du poste 59 oublié.

En dépit d'une lourde pénalité de 20 minutes pour avoir dépassé la durée maximale de course de plus de 3 minutes, les Usbeck se sont classés deuxième avec un temps compensé de – 51 minutes (et 15 postes pointés).

Les Ibben se sont classés troisième avec un temps compensé proche de celui des Usbeck de – 41 minutes (et 13 postes pointés).

Mes félicitations et mes remerciements aux joyeux participants.

Je remercie particulièrement Gilles pour la belle impression des cartes de CO (mon imprimante n'imprime plus correctement les rouges et les jaunes), Anne-Marie pour son délicieux et traditionnel gâteau d'arrivée et William, le prof d'EPS du Lycée Blaise Pascal (lycée d'Orsay) qui m'a transmis la carte.

Rendez-vous tous, au moins, au prochain exercice avant le grand Raid, le 7 janvier 2012 à la COPS Night à Igny.

Atomic Abuel JF, le 20 décembre 2011.